

Le président de la République décrète un deuil national de trois jours

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dix-neuvième année - N° 5446 - Jeudi 12 août 2021 - Prix : 10 DA

En l'absence d'électricité dans les zones touchées par le feu
La population demande en urgence des groupes électrogènes

Fruits et légumes de saison

La flambée perdue au niveau des marchés

Vers la dissolution d'Ennahdha ?

Par Mohamed Habili

Depuis le 25 Juillet, deux hommes n'ont pas cessé de parler en Tunisie. C'est d'une part le président Kais Saïed, et de l'autre Rached Ghannouchi, le président de l'Assemblée, pour l'heure suspendue. Et par là même de se parler, ou plutôt de se défier. D'autres, comme le chef du gouvernement renvoyé, se sont réfugiés dans le silence. S'il leur est arrivé d'en sortir, c'est comme à contrecœur, à la fois pour faire savoir qu'elles n'avaient aucune revendication à formuler, et que contrairement à ce qui se disait, elles n'étaient pas en état d'arrestation. D'autres encore font les morts, comme les dirigeants de Kalb Tounès, qui après avoir qualifié les mesures présidentielles de coup d'Etat, à l'exemple d'Ennahdha, se sont aussitôt désavoués, pour ensuite ne plus se fendre d'un mot, on dirait de crainte qu'il ne soit retenu contre eux. Saïed et Ghannouchi, par contre, se sont répandus dans les médias, se saisissant de toute occasion qui se présentait, scandant par leurs interventions successives le cours même des événements. A l'affirmation du premier excluant tout retour en arrière, à l'avant-5 juillet, vient de répondre la tribune du second publiée dans le journal britannique «The Independent», dans laquelle son auteur annonce que lui et ses partisans se dresseront contre le retour de la dictature, qu'ils défendront «la démocratie et la révolution».

Suite en page 3

La Kabylie peine à panser ses blessures

Deuil et désolation sur fond d'élan solidaire

- Béjaïa / Menace sur les habitations
- Le bilan s'alourdit à 69 morts dont 20 militaires selon le Procureur général de Tizi Ouzou



Ph/D. R.

Persistance de nombreux foyers d'incendie sur fond d'élan de solidarité sans précédent avec les populations sinistrées. Plusieurs villages de la wilaya de Tizi Ouzou étaient en proie aux flammes hier, pour le troisième jour consécutif. Pages 2 et 3

Transport et logistique

Nécessaire révision de textes de loi entravant l'investissement dans le secteur

Centre, Est et Ouest du pays

Températures caniculaires jusqu'à ce soir

La Kabylie peine à panser ses blessures

Deuil et désolation sur fond d'élan solidaire

■ Le nombre des victimes des incendies déclarés lundi dans la wilaya de Tizi Ouzou s'est alourdi hier à 69 morts, dont 20 militaires, a annoncé hier le Procureur général près la Cour de Tizi Ouzou, Abdelkader Amrouche.

Par Hamid M.

Persistance de nombreux foyers d'incendie sur fond d'élan de solidarité sans précédent avec les populations sinistrées. Plusieurs villages de la wilaya de Tizi Ouzou étaient en proie aux flammes hier, pour le troisième jour consécutif.

23 feux de forêt étaient toujours en cours hier à travers plusieurs localités de la wilaya,

notamment à Ait Yahia, Mekla, Bouzeguène, Ath Zemenzer, Tizi Ouzou, Larbaa Nath Irathen, Azazga, Ait Khelili. La hausse du mercure, frôlant à certains endroits de la wilaya de Tizi Ouzou les 50 °C, a rendu plus difficile le travail d'extinction des feux par des habitants et des éléments de la Protection civile. Larbaa Nath Irathen, meurtrie par cet épisode d'incendies de forêt, a connu hier une accalmie après une nuit cauchemardesque dans pas moins de 7 villages, avec la progression des feux contraignant les habitants à évacuer leurs maisons tard dans la nuit pour échapper aux flammes. Le village Ikhelidjen était sans nouvelle d'une vingtaine d'habitants ayant quitté précipitamment leurs maisons pour fuir les incendies qui progressaient vers leurs habitations. Plusieurs habitants ont été victimes de brûlures de différents degrés en luttant contre les flammes ou lors de leur évacuation. La localité voisine, Ain El Hammam, a déploré pas moins de 8 morts et plusieurs blessés dans la soirée de mardi. Les habitants d'irdejen, commune voisine, ont eux aussi vécu une nuit d'enfer. Les habitants de certains villages ont été évacués, après avoir vainement tenté de circonscrire les feux. Le bilan, établi sur la base des situations fournies par les maires des communes touchées par ces incendies, fait état, jusqu'à hier en milieu de l'après-midi, de 20 morts, des dizaines de blessés souffrant de brûlures de différents degrés. Pour venir en aide aux populations sinistrées ou ayant fui leurs habitations sous la menace des flammes, un élan de solidarité, initié au premier

jour de la catastrophe, s'est intensifié et élargi au fil des heures. Les aides alimentaires et selon les besoins des sinistrés arrivaient des quatre coins de la wilaya de Tizi Ouzou et d'autres, notamment Alger, Boumerdès et Béjaïa. Plusieurs collectifs de jeunes bénévoles s'affairaient depuis la ville de Tizi Ouzou à acheminer ces aides dans une parfaite organisation, veillant à répondre aux besoins urgents de leurs concitoyens sinistrés restés dans leurs villages ou recasés provisoirement dans des établissements publics, des hôtels et des maisons de particuliers. La machine de solidarité paraissait huilée, comme nous avons eu à le constater au niveau de l'un des points de départ des aides vers les villages, situé sur le boulevard Krim-Belkacem de la nouvelle ville de Tizi Ouzou. Les fourgons sont chargés d'aides avec une feuille de route pour leur acheminement jusqu'aux zones sinistrées. Les réseaux sociaux facilitent la tâche aux bénévoles, au point où les besoins des sinistrés sont portés à la connaissance des bénévoles minute par minute et expédiés dans l'heure qui suit. Il est à constater une mobilisation citoyenne générale pour venir en aide aux populations victimes des feux de forêt. D'autres bénévoles affinent la liste des besoins des familles qui ont pu regagner leurs habitations saines et sauvées, comme les groupes électrogènes ou encore des bonnes de gaz butane, suite aux coupures préventives de l'électricité et du gaz. Les hôpitaux accueillant les blessés essentiellement avec des brûlures de différents degrés ne sont pas oubliés, puisque d'importantes



Ph/D. R.

Feux de forêt Le président de la République décrète un deuil national de trois jours

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a décrété un deuil national de trois jours à partir d'aujourd'hui, après le décès d'un nombre de citoyens parmi les civils et militaires, suite aux incendies qui ont ravagé quelques wilayas du pays, indique, hier, un communiqué de la présidence de la République.

«Après le décès d'un nombre de citoyens parmi les civils et militaires, suite aux incendies ayant ravagé quelques wilayas du pays, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a décrété un deuil national de trois jours à partir de jeudi 12 août 2021, avec une suspension provisoire des activités gouvernementales et locales, à l'exception des actions de solidarité», précise le communiqué.

R. N.

quantités de médicaments indiqués pour la prise en charge de ces blessés sont expédiées au CHU et les hôpitaux de Larbaa Nath Irathen, Azazga et Ain El Hammam. Nous avons même appris l'arrivée de jeunes bénévoles de Khenchela pour aider à l'extinction des feux. Cette solidarité a quelque peu soulagé la douleur des victimes de ces incendies qui peuvent faire le deuil des leurs proches arrachés

à la vie lors de ces incendies. Il est à noter, enfin, que le procureur de la République devait annoncer un point de presse hier pour vraisemblablement évoquer les premières conclusions de l'enquête ouverte sur ces incendies de forêt dont leur origine est criminelle, comme avait tenu à le souligner le ministre de l'Intérieur, Kamel Beldjoud, mardi, lors de son déplacement à Tizi Ouzou. H. M.

Bilan des dernières 24 heures

844 nouveaux contaminés et 36 décès

L'Algérie a enregistré 36 nouveaux décès du coronavirus ces dernières 24 heures, 4 cas de moins que le bilan d'hier (40), portant à 4 654 le total des morts, a annoncé, hier, le ministère de la Santé. Le nombre de contaminations a connu une nouvelle baisse, avec 844 cas, soit 135 cas de moins par rapport au bilan d'hier (979), pour atteindre, au total, 184 191 cas confirmés. R. N.

Feux de forêt à Béjaïa

Menace sur les habitations

Les forêts de la wilaya de Béjaïa continuent de brûler. Au moins 13 incendies sont toujours actifs à l'heure où mettons sous presse, dont celui d'Ibelhadjen, dans la commune de Toudja. Les incendies continuent de parcourir de larges superficies de végétations, menaçant des habitations. Les opérations d'extinction sont en cours, mais sont très difficiles vu l'ampleur des flammes. D'autres sont attisés par les vents, notamment à Ait Sidi-Ali à Barbacha, El-Kseur, Boukhélifa. Pour rappel, au moins un mort a été enregistré avant-hier à Aokas. Il s'agit de Djelloul Tairi, issu du village Ansa. La victime a payé de sa vie en tentant d'éteindre un feu qui encerclait des habitations. Une grande branche d'arbre a cédé sur sa tête par la force des flammes et des vents. Il a rendu l'âme après son évacuation à l'EPH de la localité. Au moins trois personnes ont été brûlées, dont une grièvement à Béjaïa, Adekar. Ces personnes ont été touchées au moment où elles tentaient de lutter contre l'avancée des feux vers leurs maisons et leurs biens. Des incendies se sont déclarés un peu partout à travers les quatre coins de la

wilaya et certains sont jugés importants par la Protection civile, notamment celui de Toudja. Les flammes continuent de menacer les habitations et causer beaucoup de dégâts aux végétations et aux biens des riverains. Au moins 86 feux de forêt ont été enregistrés en deux jours, un bilan arrêté au milieu de la journée d'hier. Selon la cellule de communication de la direction de la Protection civile de la wilaya de Béjaïa, «67 départs de feu ont été enregistrés ces dernières 48 heures». Ce bilan arrêté hier matin faisait état de 55 feux totalement éteints, 12 toujours actifs, dont 9 jugés importants, notam-

ment ceux de Tizi Ougueni, Ikhethaven, Tizrarine, Akham Oudjahli et Mechnoua à Adekar, Ighil El-Bordj à Béjaïa, Ait Bimoune dans la commune de Boukhélifa, Bounedjhamene à El Kseur, Blouadmi à Semaoune et Tizrarine à Taskriout, Aghbalou et Ibelhadjen à Toudja, Taima à Tichy et Aguemoun à Melbou. Les équipes de lutte contre les incendies, dont celles des pompiers, gardes forestiers, entreprises, particuliers et riverains, sont toujours mobilisées sur le terrain. Des départs de feu ont été signalés également à Boughidhen et Bechouali, dans la commune de

Barbacha, à hauteur de Taguemounet, et Ath Vourvaâ dans la commune de Toudja. Un autre feu a été signalé à Béni K'sila. Selon un responsable des services de la Conservation des forêts, «591 hectares du massif forestier de la wilaya ont été détruits par les flammes depuis lundi passé». Et d'ajouter : «Au moins 50 hectares d'arbres fruitiers, notamment des oliviers, ont brûlé». Un feu s'est encore déclaré hier matin au pied du mont Gouraya, à quelques centaines de mètres des habitations. Deux hélicoptères ont été mobilisés pour son extinction.

Hocine Cherfa

En l'absence d'électricité dans les zones touchées par le feu

La population demande en urgence des groupes électrogènes

De nombreux comités de villages de la wilaya de Tizi Ouzou, durement touchés par les incendies, ont lancé des appels d'urgence pour leur dotation en groupes électrogènes, en extrême urgence. Ces zones, faut-il le rappeler, sont sans électricité, coupées par mesure de sécurité ou parce que les câbles ont été altérés par les flammes.

En l'absence de courant électrique, expliquent-ils, de nombreux malades atteints de coronavirus se soignant à la maison ne peuvent utiliser leurs concentrateurs d'oxygène. Ce qui met leur vie en péril, d'autant que cette coupure d'électricité perdure depuis trois jours. Pis encore, en l'absence de courant électrique, les opérations de coordina-

tion et de solidarité deviennent parfois difficiles, puisque la plupart des citoyens ont les téléphones portables déchargés. Des responsables de comités de villages demandent, à cet effet, qu'on leur prête en urgence des groupes électrogènes, en attendant que l'électricité soit rétablie.

A. F.
●●●

Fruits et légumes de saison

La flambée perdue au niveau des marchés

■ Les prix des fruits et légumes sont toujours en hausse. Une virée au niveau des différents marchés de la capitale nous a permis de constater cet état de fait, mais surtout l'absence des commerçants qui n'ont pas encore repris le travail.

Par Thinhinene Khouchi

Depuis l'Aïd à ce jour, les prix des fruits et légumes dans les différents marchés de la capitale sont élevés. En effet, une virée dans les marchés est suffisante pour constater une fluctuation des prix des produits agricoles. La pomme de terre est cédée par endroits, tels que le marché de Ain Benian et Bab El Oued, à 55 DA. Pour la même qualité, elle est vendue à 65 et 70 DA dans les marchés d'Alger-Centre, Bouzaréah et 1^{er}-Mai.

La carotte est cédée entre 80 et 110 DA, le poivron vert à 110 DA, le piment vert entre 80 et 110 DA, la courgette entre 100 DA et 150 DA, le concombre entre 90 et 120 DA, l'oignon entre 45 et 65 DA et la tomate entre 100 et 120 DA. Les hors de prix sont les haricots verts qui ont grimpé de 100 DA le kilo au double en quelques jours seulement. Le citron, quant à lui, n'a pas chuté du seuil des 300 DA, voire 400 DA le kilo.

Quant à la laitue, son prix oscille entre 150 et 180 DA le kilo. Ces prix sont presque les mêmes sur tout le territoire natio-

nal. Pour ce qui est des fruits, les bananes qui étaient proposées à 190 DA sont, depuis l'Aïd, affichées à 250 DA, les pommes locales entre 250 et 320 DA, les raisins entre 260 et 300 DA, et pour les figues il faut compter entre 350 et 450 DA. Concernant cette hausse, les citoyens se disent indignés par ces dépassements qui perdurent dans l'impunité totale. Mahfoud, père de trois enfants, nous confie que «cette hausse a esquiné notre pouvoir d'achat», ajoutant : «Je n'arrive plus à finir mon mois avec toutes ces augmentations.

Ce sera la pire année pour ma famille, car même si j'ai annulé la viande rouge, les produits de la mer ainsi que les fruits, je n'arrive pas à la nourrir correctement». Pour Malika et Samir, un couple fraîchement marié, «même si on travaille tous les deux, on n'arrive pas à joindre les deux bouts. Avec le loyer, l'électricité, l'eau qu'on achète, vu que notre robinet est toujours à sec, et les produits alimentaires qui ne cessent d'augmenter, on ne voit plus le bout du tunnel».

En outre, il est à signaler que plusieurs commerçants n'ont pas repris leur poste au niveau



Ph.D. R.

des marchés, ce qui a accentué cette hausse en n'offrant pas au consommateur le choix. Questionné sur l'absence de leurs collègues au marché, un commerçant à Clauzel nous a confié que les deux marchands qui le côtoient «sont contaminés par le coronavirus et c'est pour cela qu'ils sont absents». Pour d'autres, «certains sont repartis chez eux à Tizi-Ouzou pour aider leur famille suite aux feux de forêt

enregistrés hier dans les différentes communes de la wilaya». Concernant la hausse des prix, notre commerçant se justifie en assurant que «les grossistes sont à pointer du doigt, car ce sont eux qui augmentent les prix et nous sommes obligés de suivre». Ajoutant : «Ce sont eux que les services de la répression des fraudes devront contrôler, vu qu'ils fixent les prix».

T. K.

Le bilan provisoire des incendies s'alourdit

65 victimes, dont 37 civils et 28 militaires

Le nombre de victimes des incendies qui ont ravagé les wilayas de Tizi-Ouzou et de Béjaïa est revu à la hausse pour atteindre 65 victimes, dont 37 civils et 28 militaires. La Protection civile affirme que les incendies ont été provoqués et médités et les lieux étaient choisis pour augmenter la difficulté de l'intervention. Le colonel Farouk Achour est formel, les incendies ont été provoqués. «Ce qui s'est passé à Tizi Ouzou, des feux à proximité de zones humides mais qui prennent de l'ampleur, nous sommes plus que certains que ce sont des actes criminels», a-t-il affirmé.

Invité de la rédaction de la Chaîne 3, le Directeur de l'information et des statistiques à la Protection civile a expliqué : «Lorsque vous avez une vingtaine de foyers qui se déclenchent au même moment, dans un espace géographique assez limité, vous pouvez être sûrs à 100 % que ce sont des actes prémédités».

Selon le colonel Achour, les lieux ont été judicieusement choisis pour augmenter la difficulté de l'intervention. «Tous les ingrédients étaient réunis, ces gens savaient ce qu'ils faisaient», dira-t-il. «Ces gens là connaissent la spécificité de la région. Ils savent que ce sont des reliefs très accidentés, isolés mais où il y a aussi de l'activité humaine, il y a des hameaux d'habitation à proximité, bien

sûr, il y avait une température caniculaire qui n'enclenche pas mais qui favorise, des vents assez importants qui permettent la propagation rapide et des espèces végétales très vulnérables», a expliqué le directeur de l'information de la Protection civile.

Revenant au bilan des incendies, il a expliqué : «Avant-hier, nous étions à 99 foyers dans 18 wilayas. Hier, nous étions à 69 foyers dans 14 wilayas. Beaucoup d'efforts ont été consentis durant la nuit, où il y a eu l'extinction de 30 foyers d'incendie». Les efforts se poursuivent pour venir à bout de ces incendies d'origine criminelle», a-t-il affirmé. «À Tizi Ouzou, il reste 24 foyers d'incendie. Un seul a pu être éteint la nuit dernière», a indiqué le colonel Farouk Achour, précisant que dans cette

wilaya, en plus des effectifs déjà sur place, «il y a eu 1 000 hommes en renfort, appuyés par 200 engins de lutte contre les incendies et deux hélicoptères du groupement aérien, mobilisés dès le début pour des opérations ciblées d'évacuation d'urgences et ont permis le sauvetage de beaucoup de personnes». «Dès les premiers appels d'urgence, l'officier de garde a pris la bonne décision de concentrer les efforts sur le sauvetage des populations et a demandé des renforts. Aussitôt, nous avons engagés des renforts à partir de l'unité principale de la wilaya de Tizi Ouzou avec les deux colonnes mobiles dont elle dispose et des renforts des wilayas limitrophes», a détaillé le colonel Farouk Achour qui a précisé que l'Armée a également été mobilisée. «L'ANP nous a soutenu pour

les efforts d'évacuation rapide des habitations».

En plus de la wilaya de Tizi Ouzou, l'intervenant a cité les incendies encore en cours : «Un foyer à Tebessa, six foyers à Jijel, deux à Blida, deux à Guelma, quinze à El Taref, trois à Annaba, un à Médéa, huit à Béjaïa, deux à Souk-Ahras, un seul foyer à Bouira et à Chlef». Il a précisé que «l'ensemble des moyens sont mobilisés pour toutes ces opérations en cours». La Protection civile a privilégié l'acquisition de moyens terrestres de lutte contre les feux de forêt, a témoigné le Colonel Farouk Achour. «Nous sommes passés de 26 à 56 colonnes mobiles, chaque wilaya est dotée de sa propre colonne mobile et les wilayas à vocation forestière ont au minimum deux colonnes mobiles», a-t-il souligné. **Louisa Ait Ramdane**

M. H.

Incendies à Béjaïa

3 820 foyers privés d'électricité

Au moins 3 820 foyers ont été privés d'électricité en raison des incendies qui ont touché plusieurs localités de la wilaya de Béjaïa. Selon un communiqué de presse qui nous a été transmis hier par la cellule de communication de la Sadeg/CDBéjaïa (ex-Sonelgaz), «3 820 foyers ont été privés d'électricité à Adrar Oufanou et Nator, commune de Béjaïa, Tizi N'Berber et Adrar Anane, commune de Tizi N'berber,

Ikhetaven et Tala Hamdoune municipalité d'Akfadou, Ifoughalen, commune Boukhélifa et Timanitine dans la commune de Toudja, suite aux incendies qui ont ravagé la région». Les équipes de la Sadeg/CDB ont réussi à rétablir le courant électrique de 3 500 foyers et plus de 300 autres en sont toujours privés. En outre, «41 conducteurs d'électricité moyenne tension ont pris feu et sont à terre, dont 19 ont été rétablis, en sus de 4 km de

réseau basse tension complètement calcinés», ajoute la même source. Selon les rédacteurs du communiqué, «les interventions se poursuivent aujourd'hui (hier), afin de rétablir les 10 % restants qui concernent les localités de Timanitine, commune de Toudja, Ikhetaven, commune d'Adekar et Ifoughalen, municipalité de Boukhélifa». Notons que de nombreuses actions de solidarité sont menées à travers les quatre coins

de la wilaya, à Akbou, Tazmalt, Béjaïa, Sidi-Aïch, Seddouk, Kherrata, afin de venir en aide aux sinistrés des incendies de la wilaya de Tizi-Ouzou. Des denrées alimentaires (eau minérale, produits carnés, pâtes, pain, couche-bébés, médicaments, nourriture...) ont été acheminées vers les régions sinistrées. Plusieurs camions et fourgons ont acheminé ces aides vers les régions en question.

H. Cherfa

LA QUESTION DU JOUR

Vers la dissolution d'Ennahdha ?

Suite de la page une

Jusqu'à-là, a-t-il expliqué, nous avons réussi à éviter le basculement dans la violence, et l'effusion de sang qui en aurait résulté, mais si le président continue de rejeter le dialogue auquel nous ne cessons de l'appeler, s'il maintient ses mesures au-delà d'un mois, nous ne garantissons plus rien. Rendez-vous est de la sorte donné au président tunisien dans un mois, c'est-à-dire dans désormais deux semaines, à compter du 25 juillet. Tout en prenant des précautions de langage, Ghannouchi, en réalité, pose un ultimatum au président Saïed. Si le 25 août au plus tard le gel du Parlement n'était pas levé, dit-il, et qu'un gouvernement n'était pas formé, qui viendrait devant lui demander sa confiance, alors cela voudrait dire que la dictature était rétablie, contre laquelle il faudrait impérativement se dresser. Le monde (libre), ajoute Ghannouchi dans sa tribune, assiste en spectateur à la mise à mort de la jeune démocratie tunisienne, un exemple et un phare dans le monde arabe, elle qui avait déclenché le Printemps arabe. Il lui faut changer de politique, sortir de sa léthargie, se mettre à faire pleuvoir les condamnations à l'encontre du processus en cours, apporter franchement son soutien aux démocrates tunisiens ; dont lui-même est le chef, laisse-t-il clairement entendre. S'il n'avait pas décommandé le rassemblement de ses troupes devant l'ARP, auquel il avait appelé pour le 26 juillet, le sang aurait commencé à couler dès ce moment. Il n'est pas encore trop tard, Saïed peut encore s'éloigner du bord du précipice où il se tient pour le moment, mais il ne dispose plus de beaucoup de temps pour ce faire. Le temps lui est compté. Tel est en substance le dernier message de Ghannouchi à l'adresse du président Saïed. Il fait justice de l'habit de modération arboré par Ennahdha. Du même coup, il laisse entrevoir la réponse de l'Etat tunisien à son chantage explicite à la guerre civile. On voit mal comment la question de la dissolution d'Ennahdha puisse en effet ne pas être sérieusement envisagée.

Transport et logistique

Nécessaire révision de textes de loi entravant l'investissement dans le secteur

■ Le ministre des Transports, Aissa Bekkai, a mis l'accent sur la nécessaire révision de certains textes juridiques et réglementaires qui font obstacle aux investisseurs dans le domaine des transports (maritime, aérien et terrestre) et de la logistique, relevant l'importance de l'exploitation des potentialités que recèle l'Algérie afin de la rendre plus compétitive sur le marché local et international, a indiqué le ministère sur sa page Facebook.

Par Nassim S.

«**L**e ministre des Transports, Aissa Bekkai, a présidé lundi

Paix au Sahel Le rôle de la Minusma au centre d'une conférence à Alger

La conférence sur le rôle de la mission de paix de l'ONU au Mali dans la stabilisation du Sahel s'est ouverte hier à Alger, alors que la région fait face à une recrudescence des attaques terroristes dont la dernière a fait 51 morts au nord du Mali. La conférence, organisée par l'Algérie, a vu la participation des représentants du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger et du chef de la Minusma, al-Ghassim Wane. Arrivé mardi en Algérie, le chef de la Minusma a indiqué que la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali, allait s'ajuster sur le terrain pour parer au départ de la force française Barkhane. Dans un rapport daté du 15 juillet, Antonio Guterres a recommandé d'augmenter la force de paix Minusma d'environ 2 000 Casques bleus afin de mieux couvrir le centre du Mali et avec davantage de mobilité. La Minusma, qui est actuellement une des missions de paix de l'ONU les plus coûteuses et les plus dangereuses pour ses membres, est autorisée jusqu'à présent à déployer au Mali jusqu'à 13 289 militaires et 1 920 policiers.

Aymène Y.

soir une séance de travail avec la Fédération patronale des transports et de la logistique, lors de laquelle il a mis l'accent sur la nécessité de réviser les textes de loi qui font obstacle à l'activité des investisseurs dans le domaine des transports et de la logistique, et ce, pour assurer une plus grande compétitivité sur le marché local et international», a précisé la même source.

Au cours de cette rencontre, les membres de la fédération ont présenté un exposé sur les différentes mesures administratives et juridiques qui font obstacle à l'activité d'investissement en matière de transports, tous types confondus, et de logistique, en proposant nombre de mesures à même de la réorganiser pour la rendre

plus efficace.

Dans ce sillage, et conformément aux instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, visant à simplifier les procédures administratives dans les différentes activités économiques, le ministre a souligné «la nécessité de réviser certains textes juridiques et réglementaires pour les rendre plus flexibles, en vue de se diriger vers la modernisation des mécanismes et le développement des compétences de l'élément humain».

M. Bekkai a en outre insisté sur «l'impératif de tirer profit des potentialités que recèle l'Algérie au regard de sa place stratégique et des grandes potentialités naturelles qui doivent être idéalement exploitées».

N. S.



Aissa Bekkai, ministre des Transports

Ph.D.R.

Algérie/Mali

Lamamra s'entretient avec son homologue malien

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, s'est entretenu hier avec son homologue malien, Abdoulaye Diop, au Centre international des conférences (CIC) à Alger, des discussions centrées sur l'application de l'accord paix et de réconciliation au Mali issu du processus d'Alger.

«Nous avons eu à travailler sur le mémorable accord de paix et de réconciliation au Mali issu du processus d'Alger», a déclaré le chef de la diplomatie algérienne

à l'issue de son entretien avec son homologue malien.

«Aujourd'hui, la tâche est peut-être plus compliquée parce qu'il s'agit de le mettre en œuvre dans son esprit et dans sa lettre et ouvrir des perspectives non seulement pour le peuple frère du Mali mais pour toute la région sahélo du Sahel», a-t-il ajouté.

Abdoulaye Diop effectue une visite de deux jours en Algérie, porteur d'un message au président de la République, Abdelmadjid Tebboune, de la part du président de la transition, chef de l'Etat malien, le colonel

M. Assimi Goita, a indiqué mardi un communiqué du ministère des Affaires étrangères.

«Cette visite qui s'inscrit dans le cadre des consultations et du dialogue entre nos deux pays, offrira aux ministres des Affaires étrangères des deux pays l'occasion pour tenir la 17^e session du Comité bilatéral stratégique algéro-malien pour procéder à un échange sur l'état de la coopération bilatérale et examiner les perspectives pour la consolider et l'approfondir davantage au bénéfice mutuel de nos deux peuples frères», a ajouté la

même source.

Selon le communiqué, cette visite permettra également aux deux ministres de passer en revue la situation dans le nord du Mali et d'évoquer la mise en œuvre de l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali issu du processus d'Alger ainsi que les questions régionales et internationales d'intérêt commun, notamment la situation au Sahel, les derniers développements au Sahara occidental, les dossiers libyen et palestinien et les questions inscrites à l'ordre du jour de l'Union africaine.

Ali Y.

Information/Décès

Le journaliste Riad Boukhedcha n'est plus

Le président du Conseil national des journalistes algériens (CNJA), Riad Boukhedcha, est décédé mardi à l'hôpital Zmirli (Alger) des suites du coronavirus, a annoncé, mardi, le Conseil sur son site officiel.

Père de trois enfants, Riad Boukhedcha (46 ans) a exercé au sein de plusieurs rédactions dont «Echourouk Online», «Sawt El Ahrar», «Al Ahdath» et «El Bilad».

Le défunt a fondé le site «ANA News» avant de se consacrer, avec des confrères, à la création d'un syndicat autonome dénommé «Conseil national des journalistes algériens (CNJA)», à la tête

duquel il a été plébiscité en 2019.

Belhimer présente ses condoléances à la famille du journaliste Riad Boukhedcha

Le ministre de la Communication, Ammar Belhimer, a adressé un message de condoléances à la famille du journaliste Riad Boukhedcha, président du Conseil national des journalistes algériens (CNJA), décédé mardi, dans lequel il a salué son parcours dans l'action syndicale et sa lutte contre toutes formes de médiocrité dans le domaine de l'infor-

mation. «Connu pour sa solidarité avec les catégories sociales démunies, le défunt était un rebelle contre toute forme d'injustice et d'oppression mais aussi contre la médiocrité dans le domaine médiatique», a écrit M. Belhimer dans son message de condoléances. «Sa volonté de faire entendre la voix du peuple et le cri du citoyen l'a amené, récemment, à concourir pour la députation à la faveur des dernières législatives», a-t-il ajouté. Né en 1974 dans la wilaya de Mila, Riad Boukhedcha, diplômé de l'Université algérienne (promotion 1997), a occupé plusieurs postes de responsabilité. Il a fait ses débuts au sein des

Scouts musulmans algériens (SMA) en tant que fondateur et commandant. Par la suite, il a rejoint le Mouvement estudiantin algérien où il a occupé le poste de chef de bureau des étudiants, de chargé de la communication ainsi que d'autres missions nationales qui ont fait de lui un chevronné sur le plan organisationnel et un militant dans l'action syndicale. «Riad Boukhedcha, qui a occupé plusieurs postes rédactionnels dans différents titres de la presse nationale, était connu pour sa spécialisation dans l'information parlementaire et faisait partie des journalistes accrédités pour la couverture médiatique des activités du

Parlement», a poursuivi M. Belhimer. Le regretté «a représenté l'Algérie dans plusieurs fora arabes et maghrébins et a été élu en mai 2019, président du Conseil national des journalistes algériens (CNJA), considéré comme étant la plus grande organisation professionnelle des journalistes algériens», a-t-il ajouté. En cette douloureuse épreuve, le ministre de la Communication présente «ses sincères condoléances à la famille du défunt ainsi qu'à la corporation médiatique, priant Dieu le Tout-Puissant d'accorder au défunt Sa sainte miséricorde et de prêter patience et réconfort à ses proches».

H. N.

Pétrole/prix

Le pétrole rebondit après les craintes pour la demande

■ Le pétrole a rebondi mardi, tentant de mettre fin à une glissade amorcée en début de semaine dernière, sur fond d'inquiétudes face au regain de vigueur du variant Delta du Covid-19, possible menace pour la demande de brut.



Par Salem K.

Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en octobre a terminé à 70,63 à Londres, en hausse de 2,30 % ou 1,59 dollars à Londres par rapport à la clôture de la veille.

A New York, le baril américain de WTI pour le mois de septembre a gagné 2,72 % ou 1,81 dollar à 68,29 dollars.

La veille, les deux contrats de référence ont abandonné aux alentours de 2,5 %, après avoir déjà perdu quelque 7,5 % la semaine dernière.

«Les prix du pétrole ont fait un volte-face et sont repartis à la hausse avec l'espoir que le variant Delta ne soit pas une aussi grosse menace pour la demande mondiale que les courtiers ne le craignaient il y a 24 heures», a expliqué Phil Flynn de Price Futures Group.

«Car l'optimisme des investisseurs a

été mis à mal par le variant Delta, qui pourrait entraîner une baisse de la demande chez les principaux consommateurs de pétrole, alors que l'Opep+ produit davantage et que le dollar se renforce», résumait Avtar Sandu, analyste de Phillip Futures.

Les Etats-Unis et la Chine font notamment partie des pays où le nombre de cas augmente et sont sous la menace de nouvelles mesures de restrictions de déplacement des biens et des personnes, aux conséquences néfastes pour la demande de carburant.

Les deux pays sont les plus grands consommateurs de pétrole, les Etats-Unis consommant 20 % de la production mondiale, la Chine environ 10 %.

De leur côté, les membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) et leurs alliés via l'accord Opep+ ont ouvert ce mois-ci un peu plus leur robinet d'or noir.

S. K.

Agriculture

Blé et soja en hausse, maïs en léger repli

Les cours du blé et du soja ont grimpé mardi à Chicago, après le repli de la veille, suite à de bons chiffres à l'exportation et un climat sec défavorable dans bien des régions. Le maïs a fléchi légèrement.

Le ministère américain de l'Agriculture (USDA) a annoncé plusieurs ventes à l'exportation qui ont bénéficié aux cours.

Quelque 182 880 tonnes de maïs vont être livrées au Mexique, les quatre cinquièmes provenant de la récolte de 2021/2022, le reste de celle de 2023.

Une vente de 132 000 tonnes de soja vers la Chine a aussi été signée ainsi que

130 000 autres tonnes de l'oléagineux vers une destination inconnue.

Profitant au cours du blé, le ministère de l'Agriculture russe a indiqué que les rendements du blé seraient plus faibles que l'année passée, selon l'agence Bloomberg.

Côté climat, un temps toujours sec prévalait au sud de la Russie ainsi que dans les grandes plaines nord-américaines et les prairies canadiennes, notait Jack Scoville de la maison de courtage Price Futures Group.

Le rapport hebdomadaire américain sur la progression des cultures a montré

une amélioration de 2 % des conditions pour le maïs qui sont désormais «bonnes à excellentes» à 64 %, ce qui comprimait sa hausse. Les évaluations des conditions du blé de printemps, une variété qui représente une petite part de la production de blé américaine, confirmaient les dégâts de la sécheresse au nord du pays. Les conditions sont «médiocres à très médiocres» à 61 % et «bonnes à excellentes» à hauteur de seulement 11 %.

Mais globalement, «les traders étaient surtout focalisés sur la parution du rapport mensuel Wasde sur la production, la demande et les stocks mondiaux de

céréales prévue jeudi (aujourd'hui)», soulignaient les analystes de CHS.

Le boisseau de blé (environ 27 kg) pour livraison en septembre a clôturé mardi en hausse de 2,21 % à 7,2700 dollars contre 7,1125 dollars lundi.

Le boisseau de maïs (environ 25 kg) pour livraison en décembre a cédé 0,09 % à 5,5325 dollars contre 5,5375 dollars à la précédente clôture.

Le boisseau de soja (environ 27 kg) pour livraison en novembre a conclu sur une hausse de 0,52 % à 13,3675 dollars contre 13,2975 dollars lundi.

S. K.

Marchés/Bourse

A Wall Street, le Dow Jones termine sur un record, le Nasdaq recule

L'indice Dow Jones a conclu sur un nouveau record mardi à la Bourse de New York, après le passage au Sénat du plan massif de rénovation des infrastructures de Joe Biden, mais le Nasdaq est resté en repli.

Selon des résultats provisoires à la clôture, le Dow Jones a terminé à 35 265,00 points en hausse de 0,46 %, quelque 50 points au-dessus de son précédent sommet de vendredi dernier.

L'indice élargi S&P 500 a

devancé à quelques dixièmes de points son record également à 4 436,75 points, grappillant 0,10 %.

Le Nasdaq, à forte coloration technologique, a cédé 0,49 % à 14 788,09 points.

Le dollar bien lancé avant l'inflation aux Etats-Unis

Le dollar naviguait hier à son plus haut depuis plus de quatre mois face à l'euro, avant la publication des chiffres sur l'inflation

en juillet aux Etats-Unis à même d'aiguiller la future politique monétaire américaine.

Hier matin, le billet vert gagnait 0,05 % face à la devise européenne, à 1,1714 dollar, proche de son dernier sommet à 1,1704 dollar atteint le 31 mars. Le dépasser renverrait le billet vert à son niveau de début novembre 2020.

La monnaie unique européenne a par ailleurs perdu près de 1,5 % face au dollar depuis le 30 juillet, avec huit séances consécutives sans hausse, une neuvième

étant en cours hier.

Selon les analystes, l'attention est braquée sur la publication hier des données sur l'inflation aux Etats-Unis.

La publication à midi des prix à la consommation dans le pays pourrait avoir une incidence sur la date d'un début de resserrement monétaire de la part de la banque centrale américaine «Fed».

Une pression inflationniste croissante renforcera les attentes actuelles selon lesquelles la Fed commencera à réduire ses

achats d'actifs avant la fin de l'année, indiquent-ils.

A l'inverse, si l'inflation refroidit de manière significative, cela pourrait réduire la pression exercée sur les décideurs de la Fed pour qu'ils durcissent leur politique accommodante, et entraîner le dollar à la baisse.

Le dollar est également soutenu par son statut de valeur refuge, la propagation du variant Delta restant une menace pour la reprise de la croissance mondiale.

Tahar F.

Allemagne

Inflation confirmée à 3,8 %

La hausse des prix à la consommation a bien accéléré à 3,8 % en Allemagne en juillet, au plus haut depuis près de 30 ans, portée par des effets de base et par la hausse des prix de l'énergie, selon des chiffres définitifs publiés hier.

«L'indicateur se retrouve à son plus haut niveau depuis décembre 1993, où il avait atteint 4,3 %», a détaillé l'institut allemand de statistique Destatis, dans un communiqué.

Sur un mois, l'inflation atteint 0,9 %.

Les prix ont été particulièrement stimulés par un «effet de base dû au taux de TVA», a précisé l'institut.

En Allemagne, la TVA a été réduite de 3 points entre juillet et décembre 2020 pour soutenir la consommation, au sortir de la première vague de Covid-19.

Cela entraîne une accélération mécanique ce mois-ci de la hausse des prix, calculée sur un an. L'autre cause de cette accélération vient des prix de l'énergie, qui grimpent de 11,6 %. Les prix du fioul, de l'essence et du gazole sont principale-

ment poussés par la facturation, depuis janvier, du CO2, dans le cadre d'une fiscalité écologique mise en place par le pays.

Les prix des biens alimentaires ont aussi accéléré de 4,3 % sur un an, particulièrement les légumes (+7,2 %) et la viande (+3,2 %). Le prix des services a grimpé de 2,2 % en juillet, au même niveau que juin. La reprise économique mondiale, qui met en forte tension certaines chaînes d'approvisionnement, occasionnant des pénuries de certains matériaux, explique également cette forte inflation.

L'indice des prix harmonisé, qui sert de référence au niveau européen, a lui affiché une hausse de 3,1 % sur un an en juillet.

Ce chiffre dépasse largement le nouvel objectif de la Banque centrale européenne (BCE) d'une inflation à 2 % dans la zone euro.

Mais la BCE juge cette hausse des prix temporaire et n'entend pas, pour le moment, resserrer sa politique monétaire accommodante.

K. L.

Il la souhaite «sereine»

Le ministre se veut réconfortant pour la rentrée scolaire

■ Le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed, a affirmé que son secteur travaillait «sans relâche» pour assurer une rentrée scolaire «sereine», a indiqué, mardi, un communiqué du ministère.

Par Younès Gh.

Lors d'une rencontre tenue lundi après-midi avec les 24 syndicats agréés du secteur, en présence de cadres de l'administration centrale, M. Belabed s'est engagé à «trouver des solutions à tous les problèmes du secteur, de manière à préserver les intérêts socioprofessionnels que défend le partenaire social».

A noter que quatre syndicats n'ont pas été invités à la rencontre «pour des raisons juridiques, n'ayant pas rempli la condition de la durée nécessai-

re après obtention de l'agrément», a-t-il rappelé, promettant de les convoquer à une réunion «ultérieure».

La rencontre a été l'occasion d'annoncer le lancement des travaux engagés avec les partenaires sociaux «en prévision de la prochaine rentrée scolaire, et en application des instructions du Président Tebboune en la matière».

Le ministre a présenté «une feuille de route sur les modalités de travail ainsi que les mesures prises au titre de la prochaine rentrée scolaire», précisant attendre des syndicats «des propositions à même

d'assurer une rentrée et une année scolaires sereines».

Par ailleurs, M. Belabed a invité les partenaires sociaux à accompagner le ministère dans la sensibilisation des personnels quant à l'importance de la vaccination, afin d'assurer une rentrée scolaire «sûre» qui reste tributaire, a-t-il poursuivi, «de la réussite de cette opération conformément aux recommandations du président de la République».

Pour conclure, le ministre a appelé à «redoubler d'efforts et intensifier le travail collectif pour enrayer ce virus».

Y. Gh.



Abdelhakim Belabed, ministre de l'Education nationale

Fonds d'appui et de développement de l'écosystème start-up Les modalités de fonctionnement fixées

Les modalités de fonctionnement du compte d'affectation spéciale intitulé «Fonds d'appui et de développement de l'écosystème start-up», ont été fixées par un décret exécutif publié au *Journal officiel* (JO) n° 60.

Selon ce décret exécutif signé le 1^{er} août par le Premier ministre

Aïmene Benaderrahmane, ce compte d'affectation spéciale n° 302-150 est ouvert dans les écritures du Trésor. Le ministre délégué auprès du Premier ministre, chargé de l'Economie de la connaissance et des Start-up est son ordonnateur principal.

Les recettes de ce Fonds proviennent notamment de la dotation de l'Etat, des produits des

taxes fiscales et parafiscales, des dons et legs.

Quant aux dépenses, ce compte d'affectation spéciale prendra en charge le financement des études de faisabilité, de l'élaboration du business plan, des assistances techniques, des frais liés à la création d'un prototype, des formations ainsi que l'incubation des start-

up et la promotion de l'écosystème start-up.

Un arrêté conjoint du ministre chargé des Finances et du ministre chargé des Start-up, déterminera la nomenclature des recettes et des dépenses imputables sur ce compte, souligne le même texte.

Pour ce qui est des modalités de suivi et d'évaluation du Fonds

d'appui et de développement de l'écosystème start-up, elles sont précisées par arrêté conjoint du ministre chargé des Finances et celui chargé des Start-up.

Enfin, un programme d'action sera établi par l'ordonnateur, précisant les objectifs visés ainsi que les échéances de réalisation, selon le décret.

Faten D.

Oran Plus de 350 000 citoyens sont vaccinés contre le Covid-19

Plus de 353 000 personnes ont reçu au moins la première dose du vaccin anti-Covid-19 à Oran, a-t-on appris de la Direction locale de la santé et de la population (DSP).

Plus de 263 000 personnes ont reçu jusqu'à lundi la première dose du vaccin anti-Covid 19, tandis que plus de 90 000 autres ont reçu les première et deuxième doses, a indiqué la même source, notant toutefois «une baisse» de la cadence de vaccination ces derniers jours.

«Ces derniers jours, nous avons remarqué que les citoyens affluent sur les 215 centres de vaccination ouverts dans la wilaya mais pas avec la même cadence qu'auparavant. Pour ce faire, nous avons décidé de se rendre chez le citoyen pour lui proposer la vaccination», a précisé à l'APS le chef de service de prévention et chargé de communication à la DSP, Youcef Boukhari.

Actuellement, près de 20 000 personnes reçoivent le vaccin quotidiennement, a-t-on indiqué, ajoutant que les besoins hebdomadaires de la wilaya d'Oran s'élevaient à 150 000 doses de vaccin anti-Covid 19. Les autorités sanitaires locales ambitionnent de vacciner un million de personnes avant la mi-septembre prochain.

Fatah N.

Immobilier Les nouveaux promoteurs tenus de s'inscrire au tableau national dans un délai de 6 mois

Les nouveaux opérateurs du secteur de la promotion immobilière sont désormais tenus de s'inscrire au tableau national des promoteurs immobiliers dans un délai de six mois à compter de la date de la signature de leurs agréments, selon un arrêté ministériel publié au *Journal officiel* (JO) n° 60.

Il s'agit de l'arrêté du ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, signé le 25 avril 2021, fixant les modalités d'inscription au tableau national des promoteurs immobiliers qui vient en application des dispositions de l'article 23 du décret exécutif n° 12-84 du février 2012, modifié

et complété, fixant les modalités d'octroi de l'agrément pour l'exercice de la profession de promoteur immobilier ainsi que les modalités de la tenue du tableau national des promoteurs immobiliers. S'agissant des modalités d'inscription au tableau national des promoteurs immobiliers, l'arrêté exige au promoteur de déposer le dossier de sa demande auprès de la direction de wilaya chargée du logement, suite auquel un récépissé lui sera remis. Après cette opération, la direction de wilaya chargée du logement est tenue de transmettre le dossier de demande d'inscription du promoteur

immobilier au tableau national des promoteurs immobiliers aux services compétents du ministère chargé de l'Habitat, dans un délai n'excédant pas huit jours, à partir de la date du dépôt du dossier.

Pour leur part, les services du ministère chargé de l'Habitat, après vérification et examen, établissent l'attestation d'inscription au tableau national, dans un délai n'excédant pas huit jours, à compter de la date de réception du dossier. L'attestation d'inscription dûment signée est transmise au wali territorialement compétent, dans un délai n'excédant pas huit jours, à compter de la

date de sa signature, selon le même arrêté.

La direction de wilaya chargée du logement remet l'attestation d'inscription au tableau national des promoteurs immobiliers au promoteur immobilier concerné.

Le Fonds de garantie et de caution mutuelle de promotion immobilière est tenu d'afficher, dans son site web, la liste des promoteurs immobiliers inscrits au tableau national des promoteurs immobiliers, incluant toutes les informations y afférentes et veille continuellement à sa mise à jour.

Y. N.

Infractions aux mesures de confinement Plus de 1 000 cas relevés à Mostaganem

Les services de police de la wilaya de Mostaganem ont enregistré plus de 1 000 infractions liées aux mesures de confinement sanitaire et de prévention contre le Covid-19, a-t-on appris, mardi, de la sûreté locale.

Les policiers ont relevé, durant la période allant du 23 juillet au 8 août en cours, 1 084 infractions aux mesures sanitaires liées au Covid-19, dont 1

012 cas de non port du masque de protection, selon un communiqué de la sûreté de wilaya remis à l'APS. Durant cette même période, il a été enregistré 52 infractions liées au non-respect de la distanciation physique et 20 autres concernant le non-respect des règles sanitaires et de prévention au sein des locaux commerciaux. Par ailleurs, les mêmes services ont procédé à la saisie et à la mise en fourrière de

333 véhicules et 28 motocycles dont les propriétaires ont transgressé les mesures de confinement partiel décidées en vigueur de 20 heures à 6 heures le lendemain, a ajouté la même source.

L'année écoulée, les services de la sûreté de wilaya de Mostaganem ont enregistré quelque 8 713 infractions liées au non-port du masque de protection, 518 autres liées à la distanciation physique et 4 219

infractions liées au non-respect des consignes du confinement à domicile.

Par ailleurs, durant la même période, 1 216 véhicules et 804 motocycles ont été saisis et 1 489 infractions liées aux mesures d'hygiène et de protection sanitaire au niveau des locaux commerciaux et moyens de transport public, a-t-on indiqué de même source.

D. R.

Galerie d'art Aïda

Une fenêtre de communication avec le citoyen

■ La dégradation de la situation sanitaire du pays suite à la pandémie de Covid-19 est la raison pour laquelle tous les établissements culturels sont fermés. Cependant, l'activité culturelle n'a pas cessé à cent pour cent, même si elle a enregistré une éclipse en ces temps difficiles. En effet, les établissements culturels ont arrêté les activités en mode présentiel.



Par Abla Selles

Cela veut dire que chacun, à sa manière, propose des activités en mode virtuel sur les plateformes numériques. Chacun, avec ses moyens, démontre une créativité artistique pour renouer avec le public

qui a besoin, parfois, de casser la routine et fuir les mauvaises nouvelles qui tombent ces jours-ci de partout.

La galerie d'art Aïda, sise à Chéraga (Alger), reste en contact avec le public et les artistes à travers un programme de deux volets. D'une part, la galerie a lancé une série de sou-

venirs en partageant des portraits d'artistes jeunes qui démontrent un talent particulier, des rencontres avec de grands artistes dans leurs ateliers et même des expositions organisées au sein de la galerie.

Des reportages sur la créativité de plusieurs artistes, dont Krour Mohamed, Abderrezak

Hafiane, Mohamed Bessissa et autres, sont à découvrir sur la page Facebook de l'établissement. La galerie d'art Aïda s'est même lancée dans le tourisme culturel avec des vidéos représentant la richesse culturelle de notre pays, telles que celle de Hichem Merouche intitulée «Le désert n'est fait que de rêves». La musique est aussi présente à travers des prestations de l'artiste Fayçal Belattar qui mêle récit et musique.

Avec la multiplication du nombre des victimes du Covid-19 et les incendies qui ont touché un grand nombre de villes algériennes, la galerie d'art Aïda s'est lancée dans le bénévolat et accompli sa mission qui réunit la création artistique et la communication. D'ailleurs, les responsables de cette galerie utilisent leur page Facebook pour transmettre des messages aux citoyens et aux artistes. D'un côté, l'établissement appelle la population à plus de sagesse en respectant les mesures de prévention contre la propagation de la pandémie de Covid-19. On peut trouver sur cette même page Facebook des contacts afin de participer à des campagnes de solidarité pour, d'une part, aider les malades du Covid-19 et leurs familles et, d'autre part, porter aide aux victimes des incendies qui ont touché dernièrement la région de Tizi Ouzou. On peut même trou-

ver des messages de médecins qui orientent la population vers les hôpitaux disponibles pour prendre en charge les citoyens.

Il est à noter que la galerie d'art Aïda est un de ces établissements culturels qui poursuivent leurs activités en cette période de pandémie en apportant l'aide au citoyen sur différents plans.

A. S.

Actrice et fille unique d'Alfred Hitchcock Patricia Hitchcock est morte

L'enfant unique du célèbre réalisateur Alfred Hitchcock, Patricia Hitchcock, est décédée à l'âge de 93 ans, ce lundi 9 août 2021 à Thousand Oaks en Californie. C'est la fille de l'actrice Katie Fiala, qui a annoncé son décès au Hollywood Reporter. Née le 7 juillet 1928, la jeune fille commence à jouer la comédie dès son enfance et apparaît dans une pièce de théâtre de Broadway nommée «Violet» à la fin des années 1930.

Forte de son expérience, Pat Hitchcock se lance aux côtés de son père dans 10 épisodes de la série «Alfred Hitchcock Presents» de 1955 à 1960. Son ambition l'amène aussi à être actrice dans plusieurs longs-métrages d'Hitchcock. Elle débute avec un petit rôle dans le film «Le Grand Alibi» en 1950, puis incarnera le rôle de Barbara Morton, la sœur du personnage incarné par la comédienne Ruth Roman dans «L'Inconnu du train», sorti en 1951.

Plusieurs années après, la fille d'Hitchcock apparaît au début du célèbre thriller «Psychose», réalisé par son père. Elle y joue le rôle du personnage nommé Caroline, l'employée de bureau qui propose de partager des tranquillisants avec Marion Crane, la maîtresse de Sam Loomis rendue célèbre par la scène du meurtre sous la douche.

Elle est également apparue dans des films comme «The Case of Thomas Pyke», et des séries télévisées, à l'instar de «Suspense», «Suspicion», «My Little Margie», «Matinee Theatre» et la sitcom «The Life of Riley». Elle s'écartera ensuite des studios de cinéma pour se consacrer à ses enfants, et contribuera au «Mystery Magazine» de son père. L'actrice laisse derrière elle trois filles qu'elle a eues avec son mari, Josepj E. O'Connell, décédé en 1994.

C. A.

Agence algérienne pour le rayonnement culturel

Le court métrage «Mania» diffusé sur Internet

Le court métrage de fiction «Mania», une œuvre du jeune réalisateur Houssein Abbassi, explorant les origines et les conséquences de certains troubles psychiques, a été diffusé sur Internet mardi soir.

«Mania» a été diffusé par l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (Aarc) qui propose de nouveau un contenu virtuel au public après le gel

des activités culturelles pour cause de pandémie de coronavirus.

D'une durée de 15 mn, ce film a été produit par l'Institut supérieur des métiers des arts et de la scène (Ismas).

«Mania» propose un focus sur un jeune homme recherché par la police pour avoir enlevé des enfants, tout en montrant que ce dernier ne s'attaque qu'à des enfants maltraités par leurs

parents ou qui ne bénéficient pas d'assez d'attention.

Une fois le kidnappeur arrêté et les enfants retrouvés, il apparaît que le coupable croyait protéger les enfants de leurs propres parents pour se venger de sa propre enfance trouble.

Cependant, le déroulement chronologique de cette œuvre ne laisse aucune place à l'intrigue mais révèle l'impact des troubles psychologiques et

émotionnels de l'enfance sur la vie d'adulte.

Le casting du film a choisi de confier le premier rôle à Bilel Belmadani, en plus d'autres acteurs dont Nassima Louail et Khaleb Gherbi.

Le film «Mania» est disponible sur les pages des réseaux sociaux de l'Aarc qui propose une sélection de films pour le mois d'août.

F. H.

«J'ai peur de me transformer en zombie»

Quand la fiction s'invite dans le réel

Dans un article du «New York Times» publié le 6 août dernier, une entreprise américaine dévoile ses difficultés à faire vacciner ses employés. L'argument d'une d'entre elles était que le vaccin pourrait la transformer en zombie comme dans le film «Je suis une légende», sorti en 2007 avec Will Smith

Alors que tous ses salariés ne voulaient pas se faire vacciner, la direction de la boutique de lunettes «Metro Optics Eyewear», située à Brooklyn, a tenté de comprendre les raisons de ces réticences. Plusieurs employés ont expliqué n'avoir pas confiance en leur gouvernement, en citant de fausses informations, prétendant notamment

que les vaccins contiendraient des puces permettant de nous suivre à la trace. D'autres anti-vaccins sont plus raisonnables, et disent seulement craindre de le faire, car il est arrivé trop rapidement sur le marché.

Une employée a toutefois surpris ses collègues et sa direction. Elle a indiqué qu'elle avait peur de se faire vacciner, car elle

pensait que cela la transformerait en zombie, comme dans le film dans lequel Will Smith est à l'affiche. L'argument a fait le tour des réseaux sociaux, et le scénariste de «Je suis une légende», Avika Goldsman, s'en est inquiété : «Oh. Mon. Dieu. C'est un film. J'ai inventé ça. Ce n'est pas réel», a-t-il écrit sur Twitter.

R. I.



Afghanistan

Le président Ghani à Mazar-i-Sharif pour remobiliser les opposants aux talibans

■ Le président afghan, Ashraf Ghani, est arrivé hier à Mazar-i-Sharif, la grande ville du nord de l'Afghanistan assiégée par les talibans, pour tenter de coordonner la riposte face aux insurgés qui contrôlent désormais plus d'un quart des capitales provinciales du pays.

Par Mourad M.

Les mauvaises nouvelles s'accumulent pour le chef de l'État : il a peu après appris que des «centaines» de membres des forces de sécurité, qui s'étaient retirés près de l'aéroport de Kunduz (nord-est) après la chute ce weekend de la ville, se sont rendus aux talibans.

«Ce matin, des centaines de soldats, policiers et membres des forces de résistance (militaires) qui étaient postés à l'aéroport se sont rendus aux talibans avec tout leur équipement», a déclaré Amruddin Wali, conseiller de la province de Kunduz.

«La plupart des soldats qui étaient postés dans l'aéroport se rendent. Parce que les talibans nous encerclaient, ils nous tiraient des obus dessus. Il n'y avait aucun moyen de répliquer», a confirmé à l'AFP un soldat présent sur place, qui a requis l'anonymat.

Une nouvelle capitale de pro-

vince, Faizabad (nord-est), était auparavant tombée aux mains des talibans, qui en contrôlent désormais neuf sur 34, dont sept situées dans le nord du pays, une région qui leur avait pourtant toujours résisté.

Mardi, les insurgés avaient saisi Farah, dans l'ouest, et Pule-Khumri, dans le nord, à 200 km de Kaboul. Depuis vendredi, ils ont enchaîné les succès : Zaranj (sud-ouest), Sheberghan (nord), fief du célèbre chef de guerre Abdul Rachid Dostom, et surtout Kunduz, leur plus importante prise jusqu'ici, ainsi que trois autres capitales septentrionales, Taloqan, Sar-e-Pul et Aibak.

La situation devenant critique dans le nord du pays, où les forces de sécurité paraissent complètement démoralisées, le président Ghani s'est rendu hier à Mazar-i-Sharif, vers laquelle les talibans tournent désormais toute leur attention.

Il s'est entretenu avec Mohammad Atta Noor, l'ex-gouverneur de la province de Balkh, dont Mazar-i-Sharif est la capita-

le, homme fort depuis longtemps du nord, qui a promis de résister «jusqu'à la dernière goutte de sang», ainsi qu'avec Abdul Rachid Dostom, son ancien vice-président.

«Lors de la rencontre, tout en étudiant la situation générale dans le nord, les discussions ont porté sur la coordination, la dotation en équipement et la mobilisation des forces de résistance, sous l'égide des forces de sécurité et de défense», a indiqué sur Twitter Latif Mahmood, le porte-parole du président.

Après être arrivé dans la nuit à Mazar-i-Sharif à la tête d'un large contingent d'hommes armés, le maréchal Dostom, puissant dirigeant d'ethnie ouzbèke, a lancé un avertissement aux talibans.

«Ils n'apprennent jamais du passé. Ils sont venus plusieurs fois dans le nord et y ont toujours été piégés. Ce n'est pas facile pour eux d'en sortir», a déclaré à la presse locale celui qui a été accusé d'avoir tué par asphyxie 2 000 talibans enfermés dans des conteneurs en 2001.

Les insurgés, qui convergent de plusieurs directions vers Mazar-i-Sharif, ont attaqué mardi des quartiers à la périphérie immédiate de la ville, mais ont été repoussés, selon un journaliste de l'AFP sur place.

La perte de Mazar-i-Sharif serait catastrophique pour le gouvernement, qui n'aurait plus aucun contrôle sur toute la moitié nord du pays. Cela permettrait aussi aux talibans de reporter leurs efforts sur d'autres régions et peut-être même sur la capitale Kaboul.



Ph. > D. R.

Mazar-i-Sharif a été le lieu de quelques-uns des plus violents affrontements avec les talibans dans les années 1990. Ceux-ci ont été accusés par Human Rights Watch d'y avoir massacré au moins 2 000 personnes en 1998, en majorité des Hazaras chiites, après avoir pris la ville.

De violents combats ont aussi éclaté hier près du centre-ville de Kandahar, la deuxième plus grande ville du pays, encerclée depuis plusieurs semaines, selon un correspondant de l'AFP.

Les talibans ont essayé d'approcher la prison de Kandahar, pour en libérer leurs camarades prisonniers, comme ils le font dès qu'ils pénètrent dans une nouvelle ville. Les insurgés ont lancé leur offensive en mai, au début du retrait final des troupes américaines et étrangères, mais leur avancée s'est accélérée ces derniers jours avec la prise de plusieurs centres urbains.

Le départ des forces internationales doit être achevé d'ici le 31 août, vingt ans après leur intervention dans la foulée des attentats du 11 septembre 2001 aux États-Unis.

«Je ne regrette pas ma déci-

sion de quitter l'Afghanistan», a assuré mardi le président américain, Joe Biden. «Les Afghans doivent avoir la volonté de se battre et doivent se battre pour eux-mêmes, pour leur nation».

Washington cache de moins en moins son agacement face à la faiblesse de l'armée de Kaboul, que les Américains forment, financent et équipent depuis des années.

Une réunion internationale avec des représentants du Qatar, des États-Unis, de Chine, du Royaume-Uni, de l'Ouzbékistan, du Pakistan, des Nations unies et de l'Union européenne a eu lieu mardi à Doha. L'émissaire américain, Zalmay Khalilzad, devait y exhorter les talibans «à cesser leur offensive militaire et à négocier un accord politique».

Le processus de paix entre le gouvernement afghan et les talibans s'est ouvert en septembre dernier au Qatar, dans le cadre de l'accord conclu en février 2020 entre les insurgés et Washington, prévoyant le départ total des troupes étrangères d'Afghanistan. Mais les discussions sont au point mort.

M. M.

Commentaire

Talibans

Par Fouzia Mahmoudi

Alors que les nouvelles sont chaque jour plus alarmantes sur l'avancée des talibans en Afghanistan, du côté de Washington l'on semble surtout soulagé de se désengager de ce nid de guêpes. Le président américain, Joe Biden, assure ainsi qu'il «ne regrette pas» sa décision de boucler à la fin du mois le retrait des troupes américaines d'Afghanistan, appelant mardi les afghans à trouver «la volonté de se battre». «Je ne regrette pas ma décision», a-t-il dit, lors d'un échange avec la presse à la Maison-Blanche. Les dernières troupes américaines doivent avoir quitté l'Afghanistan le 31 août, mettant un terme à vingt années de guerre pour les États-Unis. Depuis que le président démocrate a annoncé cette date butoir il y a un mois environ, les talibans n'ont cessé de gagner du terrain. Ils se sont emparés mardi de deux nouvelles capitales provinciales afghanes, Farah, dans l'ouest, et Pule-Khumri, dans le nord, d'où les civils fuyaient en masse. Les Afghans «doivent avoir la volonté de se battre et doivent se battre pour eux-mêmes, pour leur nation», a encore déclaré le président américain. «Nous avons dépensé plus de 1 000 milliards de dollars en vingt ans, entraîné et équipé (...) plus de 300 000 militaires afghans», a-t-il dit. Joe Biden a assuré que les Américains allaient «tenir leur promesse» de continuer à soutenir l'armée afghane sur le plan logistique et financier. Dans le même registre, le porte-parole du département d'État, Ned Price, a lui souligné mardi que les forces armées afghanes étaient «très supérieures en nombre» aux talibans, et qu'elles avaient «le potentiel d'infliger des pertes plus importantes». «Cette idée que l'avancée des talibans ne peut pas être arrêtée (...), ce n'est pas la réalité du terrain», a-t-il estimé. Les talibans, qui avancent à un rythme effréné, contrôlent désormais huit des 34 capitales provinciales afghanes, dont six des neuf du nord du pays, des combats étant en cours dans les trois autres. Ils ont aussi continué à resserrer leur étau autour de Mazar-i-Sharif, la plus grande ville du nord. Si celle-ci venait à tomber à son tour, le gouvernement n'aurait plus aucun contrôle sur l'ensemble de cette région pourtant traditionnellement féroce opposée aux talibans. Les déclarations des responsables américains semblent ainsi bien dérisoires face aux réalités de la violence des talibans qui sont décidés à reconquérir l'ensemble du territoire et à le soumettre une fois encore à la terreur islamiste. Les vœux pieux de Joe Biden sont d'ailleurs bien cruels pour la population afghane qui, elle, loin des discours de salon, doit faire face à la violence et à la barbarie de ceux qui veulent la soumettre à leur idéologie mortifère.

F. M.

Chine

Le Canadien Michael Spavor condamné à 11 ans de prison pour espionnage

Nouveau coup de tonnerre dans des relations Pékin-Ottawa déjà orageuses : le Canadien Michael Spavor, détenu en Chine, a été condamné hier à 11 ans d'emprisonnement pour espionnage, une peine jugée «absolument inacceptable» par le Canada.

Il avait été arrêté en décembre 2018. Sa détention est perçue dans son pays comme une mesure de représailles après l'arrestation, quelques jours auparavant au Canada, de Meng Wanzhou, la directrice financière du géant chinois des télécoms Huawei. «Michael Spavor a été reconnu coupable d'espionnage pour le compte de l'étranger et de divulgation illégale de secret d'État», a indiqué hier dans un communiqué un tribunal de Dandong (nord-est de la Chine), où le Canadien avait été jugé en mars 2021. «Il a été condamné à 11

ans d'emprisonnement, à la confiscation de ses biens personnels à hauteur de 50 000 yuans (6 600 euros) et à l'expulsion» à une date non précisée.

Le procès de Michael Spavor s'était tenu à huis clos, ce qui est habituel en Chine dans les affaires impliquant des secrets d'État. Peu après l'annonce du tribunal, le Premier ministre canadien, Justin Trudeau, a fustigé une condamnation et une peine «absolument inacceptables et injustes». «Le verdict arrive après plus de deux ans et demi de détention arbitraire et un manque de transparence dans le processus judiciaire», a-t-il souligné, dénonçant un procès qui «n'a même pas satisfait aux normes minimales requises par le droit international». La Commission européenne a jugé que le Canadien n'a pas bénéficié d'un «procès équitable». L'ambassadrice des États-Unis à

l'ONU, Linda Thomas-Greenfield, dont le pays est très proche du Canada, a dénoncé un verdict «scandaleux». Présent hier devant un centre de détention de Dandong, l'ambassadeur du Canada en Chine, Dominic Barton, a déclaré avoir pu rencontrer Michael Spavor après le verdict. «Nous étions en combinaison intégrale de protection, mais nous avons eu une très bonne conversation et il avait l'air en forme», a indiqué M. Barton. «Il y a trois messages qu'il veut faire passer : «Merci pour votre soutien, j'ai le moral, je veux rentrer à la maison»».

«Il y a la possibilité de faire appel. C'est quelque chose dont il va discuter avec ses avocats», a précisé l'ambassadeur.

Selon lui, les procureurs chinois ont notamment accusé Michael Spavor d'avoir pris des photos interdites d'avions militaires.



Naples

Ounas pas convaincu d'une offre de Monza



Le milieu offensif international algérien de Naples (Serie A italienne de football), Adam Ounas, sur le départ, a reçu une offre de Monza qui ne l'a pas convaincu, a rapporté mardi la presse locale. Le club de Silvio Berlusconi aurait offert 8 millions d'euros comme base fixe plus plusieurs bonus que le joueur pourra «facilement obtenir» pour atteindre les 16 millions d'euros, selon le journal «Tuttosport».

Ounas, qui revient d'une blessure à la cheville droite contractée lors du match amical face au Bayern Munich le 31 juillet, n'est

toutefois pas convaincu par l'offre des «Biancorossi» car ne voulant pas évoluer la saison prochaine en second palier, même si l'ambitieux club de l'ancien président du Conseil italien vise l'accession en Serie A qu'il a ratée au terme de l'exercice 2020-2021, indique le journal italien. Le champion d'Afrique avait rejoint le Napoli en 2017 en provenance des Girondins Bordeaux (France) pour un contrat de cinq ans. Toutefois, Ounas n'arrive toujours pas à s'imposer dans l'effectif du club du Sud de l'Italie.

Après deux saisons passées avec Naples, il avait fait l'objet d'un prêt, d'abord à l'OGC Nice (France) en 2019-2020, avant d'être prêté lors de la saison 2020-2021 à deux clubs : Cagliari et Crotone. Il est annoncé de nouveau sur le départ cet été, puisqu'il est sur les tablettes de plusieurs clubs français et italiens.

Qatar

Azzi signe à Al Markhiya

Le défenseur international, Ayoub Azzi s'est engagé officiellement hier avec la formation qatarie d'Al- Markhiya SC pour deux saisons, en provenance d'Al- Arabi SC (Qatar Stars League).

Azzi va évoluer donc dans le même championnat (Qatar League) après avoir porté aupa-

avant les maillots des clubs d'Umm Salal et d'Al- Arabi SC. A 31 ans, Azzi va donc connaître une nouvelle aventure avec une nouvelle équipe.

Rappelons que le natif de Ouargla a rejoint ce championnat durant la saison 2019-2020, en provenance du Mouloudia d'Alger.

Paris SG

Messi s'engage jusqu'en 2023 et portera le N.30

Le Paris SG a officialisé mardi dans la soirée l'arrivée de la superstar argentine Lionel Messi, qui a signé un contrat pour deux saisons, avec une année supplémentaire en option.

La «Pulga» va porter le N.30 comme l'a révélé une vidéo du club, celui qu'il avait à ses débuts en professionnel avec le FC Barcelone, entre 2004 et 2006, avant le 19 puis le 10. L'Argentin a été présenté à la presse hier à 11h00 (09h00

GMT), dans l'auditorium du Parc des princes, en conclusion d'une séquence que personne, ni lui ni le PSG, n'imaginait encore au début de l'été.

La presse française évoque pour Messi un salaire annuel net autour de 40 millions d'euros, et une conséquente prime à la signature.

De tels émoluments le placeraient au niveau de Neymar (36 millions d'euros), le footballeur le mieux payé de l'histoire du football français.

Coupe de la Ligue (finale) JSK-NCM 2-2 (aux t.a.b : 4-1)

Les «Canaris» décrochent le 28^e titre et joueront la CAF

■ La JS Kabylie a repris le chemin des consécutions, en remportant la Coupe de la Ligue professionnelle de football, grâce à sa victoire en finale face à une sympathique et vaillante équipe du NC Magra (2-2, aux t.a.b 4-1), mardi soir au stade olympique du 5-juillet d'Alger.



Les Canaris ont repris le chemin des titres

Par Mahfoud M.

Après une décennie de disette (dernier trophée : la Coupe d'Algérie 2011, ndlr), la JSK a remporté difficilement son 28^e titre, le premier depuis 2011. Mention spéciale pour le NCM qui n'a pas démerité, étant tout proche du premier titre de son histoire. Les deux teams n'ont pas tardé à entrer dans le vif du sujet. La première action de la partie était à l'actif de la JSK. La tête du jeune Boualia (7^e) passe juste à côté du cadre. La réaction des gars de Magra ne s'est fait pas attendre. Le capitaine Demane ouvre le score contre le cours de jeu, d'une puissance frappe en pleine lucarne (11^e), suite à un centre retrait d'Ali Haïmoud. Le Libyen Tubal a failli égaliser, mais son tir a été sauvé in extremis par le défenseur Aïb

(15^e). Grâce à une monopolisation du ballon, les «Canaris» sont parvenus à remettre les pendules à l'heure, par l'entremise de Boualia (36^e), sur une passe lumineuse en profondeur de Benchaïra. Au début de la seconde période, le capitaine de Magra, Demane, est revenu à la charge à la 62^e minute, pour transpercer la défense kabyle et se retrouver seul face au portier Benbot, ce dernier a sauvé son équipe d'un but tout fait. Dans le temps additionnel (90^e+3), le poteau droit a sauvé le portier du NCM Bouhalfaya, avant que l'arbitre Ghorbal ne siffle la fin des 90 minutes réglementaires. Durant la prolongation, le NCM est revenu avec des intentions offensives, ce qui lui a permis de reprendre l'avantage, sur une belle reprise de la tête du rentrant Korichi (93^e). Touchée dans son amour propre, la JSK a jeté

toutes ses forces en attaque, devant le recul inexplicable du NCM. Une stratégie qui s'est avérée payante, puisque Haroun, entré en seconde période, est parvenu à égaliser à la dernière minute (120^e). Avant cette égalisation, le portier kabyle Benbot s'est montré décisif en stoppant trois tentatives. La séance fatidique des tirs au but a souri à la formation kabyle, grâce à la maîtrise de ses tireurs, alors que les joueurs de Magra ont raté deux tirs. Le capitaine du NCM, Demane, élu homme du match, a reçu un trophée des mains du président de la LFP, Abdelkrim Medouar. Après dix ans de disette, la JSK renoue ainsi avec les titres, et se rachète un mois après sa défaite en finale de la Coupe de la Confédération, le 10 juillet dernier, face aux Marocains du Raja Casablanca (1-2) à Cotonou. Une minute de silence a été observée avant le coup d'envoi de cette finale, en hommage aux victimes des incendies qui se sont déclarés à travers les différentes régions du pays, notamment à Tizi-Ouzou. A la faveur de cette consécration, la JSK prendra part à la prochaine édition de la Coupe de la Confédération africaine, en compagnie de la JS Saoura, troisième au classement de la Ligue 1, au terme de la 35^e journée, disputée lundi. Pour rappel, la Coupe de la Ligue, réservée exceptionnellement aux clubs de la Ligue 1 professionnelle, a été relancée cette saison en remplacement de la Coupe d'Algérie, annulée en raison de la programmation chargée due au Covid-19.

M. M.

Rédha Bensayah

«On espère avoir pu reconforter les gens»

Rédha Bensayah, capitaine de la JS Kabylie, s'est exprimé au micro du club au sujet de la récente victoire en finale de la Coupe de la Ligue et des circonstances terribles qui entourent cette consécration.

«Ce titre a été compliqué à ramener. Nous avons égalisé à la dernière minute et c'est le charme du football.

On dédie ce titre à ceux qui font face à la catastrophe que traverse les habitants de Tizi-ouzou, Bouira, Béjaïa», a confié l'attaquant des Canaris. Rédha

Bensayah a enchaîné : «Nous avons réussi à aller au bout. Ça fait 11 ans que nous n'avons pas eu de titre. On a redonné un peu de joie au club». «Une troisième participation de suite à la compétition africaine est une très bonne chose pour engranger de l'expérience. On va essayer de rentrer en force dans cette nouvelle édition», a-t-il ajouté. Le natif de Bouira a conclu : «On remercie les supporters qui ont cru en nous depuis le début de la saison. Malheureusement, ce trophée arrive à un mauvais moment au

vu de ce qui se passe en Kabylie, mais on espère avoir pu reconforter les gens qui ont été touchés».

Impressions :

Abdelouahab Tizarouine (entraîneur-adjoint/ JSK) : «Dieu merci, nous avons réussi à remporter ce trophée après dix ans d'attente. Le match était difficile face à une bonne équipe de Magra. Nous avons abordé cette finale tout en ayant une pensée aux victimes des incendies en Kabylie. On aurait aimé fêter ce titre avec plus de joie,

mais le contexte ne le permet pas. La fraîcheur physique nous a fait défaut ce soir, en raison du cumul des matchs. Nous avons atteint la barre de 52 rencontres jouées depuis le début de la saison».

Walid Bencherifa (défenseur/ JSK) : «Je suis revenu à la JSK pour remporter des titres, ce qui est chose faite aujourd'hui. L'équipe restait sur plusieurs années de disette. Les critiques reçues en début de saison nous ont encouragés pour décrocher ce titre, qui va inchallah en appeler d'autres».

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Mostaganem

Mise en échec d'une tentative de harka et arrestation de 6 individus

Les éléments de la police judiciaire de Mostaganem ont réussi à mettre en échec une tentative d'immigration clandestine par voie maritime impliquant six individus, a-t-on appris, hier, de la direction de la sûreté de wilaya. L'opération a eu lieu lors d'une patrouille d'éléments de la police judiciaire, effectuée vers deux heures du matin au niveau de la plage des «Trois frères» à Kharrouba, à la périphérie de Mostaganem. Ces candidats à l'immigration clandestine, originaires des wilayas de

Mostaganem et d'Alger, ont été arrêtés au moment où ils s'apprêtaient à embarquer en direction des côtes espagnoles. L'organisateur de cette opération est actuellement en fuite et activement recherché, a-t-on précisé. Les policiers ont découvert sur place un moteur de 40 CV, une pompe à air, un gilet de sauvetage et deux jerricans d'essence de 30 litres chacun, a ajouté la même source. Les prévenus ont été déférés devant la justice et ont écopé une amende de 20 000 DA chacun. **Hani Y.**

SADEG de Sidi Abdallah

5 nouveaux puits raccordés à l'électricité durant la première semaine d'août

La Société de distribution de l'électricité et de gaz (Sadeg) de Sidi Abdallah a procédé au raccordement de 5 nouveaux puits à l'électricité durant la première semaine d'août, indique, hier, un communiqué de cette direction. «La direction a mis en service 5 puits durant la première semaine du mois d'août, outre 4 puits ayant été raccordés à l'électricité récemment», précise le communiqué. Cette opération s'inscrit dans le cadre d'un plan d'urgence visant à participer à la réduction du problème de pénurie de ressources en eau, et ce, à tra-

vers le raccordement des puits au réseau électrique ou la réhabilitation du réseau existant pour davantage de rentabilité. La direction a affirmé, dans ce sens, que la priorité sera accordée à ces structures vitales à travers l'accès à toutes les facilitations et la levée des entraves, et ce, en coordination avec les autorités publiques. Il convient de noter que la Sadeg de Sidi Abdallah couvre 7 communes, à savoir Zeralda, Mahelma, Staoueli, Douéra, Tessala el Merdja, Rahmania et Souidania. **L. O.**

Foot / Ligue 1

La 36^e journée décalée au 16 août

La 36^e journée du championnat de Ligue 1, prévue initialement le dimanche 15 août, a été décalée de 24 heures et aura lieu lundi, a annoncé la Ligue de football professionnel (LFP) mercredi sur son site officiel.

Ce changement fait «suite à la décision du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, de décréter un deuil national de trois jours à partir de jeudi 12 août 2021, après le décès d'un nombre de citoyens parmi les civils et militaires, suite aux incendies qui ont ravagé quelques wilayas du pays», précise la LFP dans un communi-

qué. Les matchs de mise à jour de la 35^e journée, Olympique Médéa - JS Kabylie et NC Magra - WA Tlemcen, ont été également décalés de 24 heures et se joueront dimanche au lieu de samedi, précise la même source.

De même que la 37^e journée est repoussée du 20 au 21 août.

La 38^e et dernière journée de la compétition a été, quant à elle, maintenue au mardi 24 août, suivie quatre jours plus tard par le match de mise à jour de la 30^e journée entre la JSM Skikda et la JS Kabylie. **Racim S.**

Athlétisme

L'Algérien Triki engagé dans cinq meetings en Europe

Le triple-sauteur algérien Yasser Mohamed-Tahar Triki, qui reste sur une honorable cinquième place aux Jeux Olympiques de Tokyo, disputera entre le 28 août et le 15 septembre cinq meetings en Europe, a annoncé, hier, la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA).

Triki, qui a établi un nouveau record national à Tokyo avec un bond mesuré à 17 mètres et 43 centimètres, débutera sa tour-

née le 28 août à Paris (France) avant d'enchaîner avec Zurich (Suisse) le 8 septembre, pour le compte de la Ligue de Diamant.

Il sera ensuite à Berlin (Allemagne) le 12 septembre. Deux jours plus tard, le jeune Algérien se rendra en Croatie, pour y disputer un autre meeting international, avant de conclure en Italie, où il disputera sa dernière compétition le 15 septembre. **R. S.**

Incendies en Kabylie: Vaste élan de solidarité des algériens



LOUIS

Djalou@hotmail.com

Centre, Est et Ouest du pays

Températures caniculaires jusqu'à ce soir

■ La canicule qui touche plusieurs wilayas du nord du pays depuis lundi dernier se poursuivra jusqu'à ce soir (jeudi), avec des températures dépassant les 44 degrés Celsius et atteignant localement les 47 degrés, a annoncé, hier, l'Office national de la météorologie dans un bulletin météorologique spécial (BMS).

Par Slim O.

Il s'agit des wilayas d'Ain Defla, Médéa, Bouira, Tizi-Ouzou, Mila, Constantine, Guelma, Souk Ahras, M'sila et l'ouest de Batna, où les températures prévues dépasseront les 44 degrés et pourraient atteindre localement les 46/47 degrés, précise la même source, relevant que la validité du BMS

(niveau orange) qui est en cours s'étalera jusqu'à jeudi à 21h00 au moins.

Les wilayas de Béjaïa, Jijel, Skikda, Annaba et El Tarf, qui sont également concernées par le phénomène, enregistreront des températures pouvant atteindre 40 degrés et dépasser localement les 45/47 degrés sur le sud de ces wilayas. La validité du BMS qui est toujours en

cours se poursuivra jusqu'à jeudi à 21h00.

La canicule touchera aussi des wilayas de l'Ouest du pays, en l'occurrence Sidi-Bel-Abbès, Mascara, Relizane et Chlef. La température atteindra ou dépassera les 44 degrés durant la validité du phénomène s'étalant de mercredi à 12h00 à jeudi à 21h00 au moins. **S. O.**

ANADE

68 dossiers supplémentaires validés en faveur des micro-entreprises en difficulté

L'Agence nationale d'appui au développement de l'entrepreneuriat (Anade, ex-Ansej) a validé 68 dossiers supplémentaires pour le paiement des dettes des micro-entreprises en difficulté, a indiqué, hier, un communiqué du ministère délégué chargé des Micro-entreprises qui a affirmé la poursuite de l'opération jusqu'à l'examen de toutes les demandes.

«En application des axes de la nouvelle stratégie de relance du dispositif de l'Anade et de prise en charge des micro-entreprises en difficulté, à travers le remboursement de leurs dettes ou la relance de leurs activités au cas par cas, le siège de l'Agence a abrité la 16^e séance de travail de la Commission de garantie, composée des représentants du Fonds de garantie des risques de crédits accordés aux jeunes porteurs de projets et l'Anade, chargée de l'examen de

ces dossiers», ajoute le communiqué.

Lors de cette séance, 505 dossiers soumis par les représentants des banques de la wilaya de Béjaïa ont été examinés, dont 68 validés pour une valeur de plus de 9 milliards de centimes.

428 dossiers ont été reportés, les entreprises concernées étant toujours en activité, pour un second examen et l'accès à un accompagnement de l'Anade, à travers le rééchelonnement de leurs dettes et l'octroi de plans de charge pour la relance de

leurs activités à la faveur des conventions signées.

Les dossiers de cinq micro-entreprises ont été définitivement régularisés par leurs propriétaires, à travers le remboursement de leurs dettes auprès des banques et de l'Agence, ajoute la même source, notant que 4 dossiers ont été retournés aux banques pour non-respect des conditions de paiement.

Au total, 7 970 dossiers de micro-entreprises en difficulté ont été examinés lors de cette 16^e séance, conclut le document. **Yanis F.**

Tout en présentant ses condoléances aux familles des victimes

Le TNA suspend ses activités virtuelles

C'est avec tristesse que le Théâtre national algérien présente ses sincères condoléances aux familles des victimes des incendies qui ravagent plusieurs wilayas de notre pays. Nos pen-

sées et nos prières accompagnent les victimes, leurs familles, ainsi que toutes les personnes qui luttent contre les feux. Le Théâtre national algérien suspend ses activités virtuelles. **R. C.**